

avait eu lieu dimanche après-midi. Les travaux des sections ont commencé lundi matin pour se continuer sans interruption matin et soir les trois jours suivants.

Des appréhensions de deux sortes s'étaient fait jour à l'endroit du futur congrès, les unes au sujet du programme primitivement proposé, les autres touchant le concours des véritables savants surtout étrangers, qui peut-être hésiteraient à engager leur nom dans une entreprise dont le succès était incertain. On s'était demandé s'il n'y avait pas danger à laisser traiter presque officiellement, certaines questions scientifiques qui touchent de très près au dogme, par des hommes fort instruits par ailleurs, mais peu versés dans la théologie ou même peu familiarisés avec les principes de la métaphysique. Le Souverain-Pontife à qui Mgr l'archevêque de Paris avait soumis le projet et le plan de l'entreprise, ayant daigné tracer lui-même dans un bref magnifique les limites dans lesquelles se renfermeraient les discussions, le programme fut remanié en ce sens.

La bénédiction du Souverain-Pontife a porté bonheur à l'entreprise. Le caractère international n'a pas été marqué, il est vrai, par la présence d'un grand nombre d'étrangers, sauf de la part de la Belgique, dont la langue nous est commune, qui avait amené un fort contingent ayant à sa tête M. Kervyn de Litterhove, l'historien catholique si connu, M. Kurth le savant professeur dont les ouvrages récents ont produit une sensation si profonde chez le monde érudit, le R. P. de Smedt, supérieur des Bollandistes, accompagné de plusieurs de ses collègues ; M. Loomans, ancien recteur de l'Université de Liège. De savants mémoires avaient été adressés de l'Italie, en particulier, par M. de Rossi à la section d'archéologie, par M. Olivi à la section de droit. L'Espagne, la Hollande, l'Angleterre, l'Irlande, l'Italie et même l'Amérique étaient représentées. Des adhésions nombreuses étaient venues de toutes parts. A la première séance générale, des applaudissements redoublés accueillirent le télégramme d'adhésion de deux cent vingt Hongrois ecclésiastiques, nobles et savants, accompagné de l'annonce d'une somme de 2,200 fr., représentant le montant de leurs cotisations pour subvenir aux frais du congrès.

L'espace dont nous disposons est trop restreint pour que nous songions à faire même l'énumération sommaire des nombreux et volumineux mémoires qui ont été lus, analysés, parfois discutés avec la plus haute compétence dans les neuf sessions de commission qui avaient lieu chaque jour. Bornons-nous à quelques indications qui suffiront à donner la physionomie de chacune des sections et par là même de l'ensemble du congrès.

La théologie et l'exégèse proprement dite avaient été intentionnellement écartées. La philologie même n'occupa qu'un rang presque imperceptible. En revanche, les *Sciences historiques* s'étaient fait une place très étendue par le nombre et la variété